

NOTE
A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

OBJET : Baromètres Ifop / Paris Match et TNS-Sofrès / Figaro Magazine

⇒ Le Président gagne **5 points dans le baromètre Ifop / Paris Match** à paraître demain (23% d'approbation de l'action). Il s'agit de la quatrième hausse de l'approbation du Président dans ce baromètre depuis mai 2012 (+6 pts entre janvier et février 2013 ; +2 pts entre juillet et septembre 2013 ; +3 pts entre décembre 2013 et janvier 2014 ; +3 pts en avril 2014 immédiatement après le remaniement).

⇒ La cote de confiance du Président gagne également **2 points dans le baromètre TNS-Sofrès / Figaro Magazine** (18%), ce qui constitue la troisième hausse dans ce baromètre depuis le début du mandat (après juin 2013 et avril 2014).

⇒ Ces baromètres reflètent, en les amplifiant, **deux tendances observées** dans d'autres mesures ces derniers jours :

- un regain auprès des sympathisants socialistes (très net pour l'Ifop avec +11 pts ; progression plus régulière pour TNS) ; qui déborde sur les sympathisants Modem. La droite reste pour sa part à un niveau très faible.
- une remontée plus forte chez les catégories populaires et les professions intermédiaires (+6 à 8 pts).

⇒ **Plusieurs facteurs** peuvent expliquer ce résultat :

- un activisme international bien perçu ces dernières semaines (possible effet D-Day ; implication sur l'Ukraine -sujet qui paraît inquiéter les Français- ; peut-être pour certains visibilité du dialogue avec M. Renzi et de la réunion des sociaux-démocrates européens), que corroborerait le regain de 10 points (à 51%) du jugement selon lequel le PR « défend bien les intérêts de la France à l'étranger ».
- La posture de fermeté face à la grève de la SNCF, à laquelle ont pu être sensibles en particulier les catégories populaires, ainsi que les habitants des communes urbaines de

province (auprès desquelles l'approbation de l'action du Président gagne 7 points) - même si le Premier ministre, de par son image, semble plus facilement associé à cette fermeté que le Président.

- Sans doute un certain effacement du paysage médiatique (le Président semble moins présent dans les conversations politiques) qui provoque classiquement une décrispation, à laquelle a pu s'ajouter la perception d'une nouvelle forme de présence sur le terrain, plus proche des gens et des préoccupations du quotidien. Le Président gagne ainsi 5 points quant à l'appréciation « est proche des Français » ; 4 points sur le jugement « dit la vérité aux Français ».

⇒ A pu enfin jouer un effet conjoncturel -qui survit rarement à la rentrée- de regain du moral du Français au début de l'été (+6 pts d'optimisme des Français pour leur avenir personnel selon CSA / BFM TV, particulièrement marqué chez les catégories populaires et les professions intermédiaires, motivé essentiellement par l'approche des congés) ; ainsi qu'un possible effet indirect de la Coupe du monde (de loin le premier sujet de discussion), auquel le Président, par ses marques d'intérêt, pourrait commencer à être associé.

⇒ **Le Premier ministre pour sa part reste solide** (+1 pt à 53% pour Ifop ; +2 pt à 44% pour TNS), appuyé sur une popularité toujours atypique : très forte au PS (80%), mais aussi majoritaire à l'UMP (54%) et importante au Front de gauche (40%, même si elle s'affaisse).

Sa cohérence interne semble ressortir aux yeux des Français : il est crédité de bien diriger l'action du gouvernement (62%, stable), est vu comme un homme de dialogue (61%, +2 pts) ; mais n'est cependant pas jugé en capacité de sortir le pays de la crise (40%, -2 pts).

⇒ **Peu de ministres émergent** : seuls A. Montebourg (Alstom) et M. Touraine (visibilité de l'annonce sur le tiers-payant) gagnent des points. S. Royal n'a pour sa part pas bénéficié des annonces sur la transition énergétique.

⇒ **Le crédit accordé à l'opposition dans ce contexte est toujours minoritaire et se maintient à un niveau bas** (37% pensent que l'opposition ferait mieux contre 62% non, stable depuis le début de l'année). Si la confiance des sympathisants UMP, qui avait chuté de 10 points le mois dernier (conséquence probable des affaires Bygmalion), se redresse en partie (+7 pts), le terrain a été fait avant la mise en examen de N. Sarkozy.